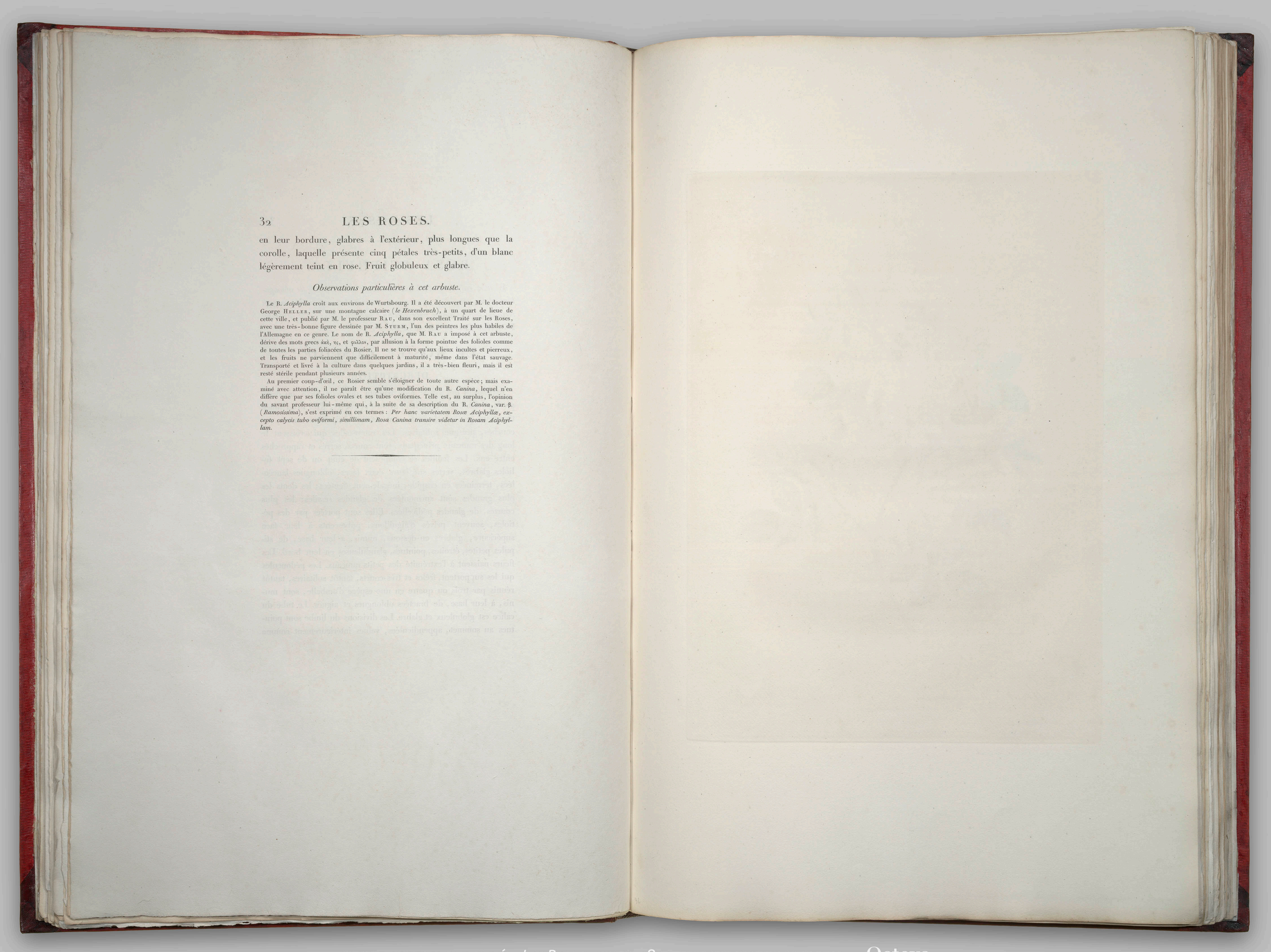


en leur bordure, glabres à l'extérieur, plus longues que la corolle, laquelle présente cinq pétales très-petits, d'un blanc légèrement teint en rose. Fruit globuleux et glabre.

Observations particulières à cet arbuste.

Le R. *Aciphylla* croît aux environs de Wurtsbourg. Il a été découvert par M. le docteur George HELLER, sur une montagne calcaire (*le Hexenbruch*), à un quart de lieue de cette ville, et publié par M. le professeur RAU, dans son excellent Traité sur les Roses, avec une très-bonne figure dessinée par M. STURM, l'un des peintres les plus habiles de l'Allemagne en ce genre. Le nom de R. *Aciphylla*, que M. RAU a imposé à cet arbuste, dérive des mots grecs ἀκὴ, ης, et φυλλον, par allusion à la forme pointue des folioles comme de toutes les parties foliacées du Rosier. Il ne se trouve qu'aux lieux incultes et pierreux, et les fruits ne parviennent que difficilement à maturité, même dans l'état sauvage. Transporté et livré à la culture dans quelques jardins, il a très-bien fleuri, mais il est resté stérile pendant plusieurs années.

Au premier coup-d'œil, ce Rosier semble s'éloigner de toute autre espèce; mais examiné avec attention, il ne paraît être qu'une modification du R. *Canina*, lequel n'en diffère que par ses folioles ovales et ses tubes oviformes. Telle est, au surplus, l'opinion du savant professeur lui-même qui, à la suite de sa description du R. *Canina*, var. β. (*Ramosissima*), s'est exprimé en ces termes: *Per hanc varietatem Rosæ Aciphyllæ, excepto calycis tubo oviformi, simillimam, Rosa Canina transire videtur in Rosam Aciphyllam.*